GRAND-DUC D'AMÉRIQUE

Great Horned Owl

Bubo virginianus

- NICHEUR RÉSIDENT COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Luc Farrell

Le Grand-duc d'Amérique est un chasseur redoutable à la silhouette unique. Avec son regard pénétrant et son hululement à la résonance profonde, il a de quoi impressionner. Ce hibou sédentaire niche sous une étonnante variété de climats et a conquis, au fil du temps, presque tout le Nouveau-Monde, depuis la Terre de Feu jusqu'aux confins de la Taïga.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le grand-duc s'accommode de toutes sortes de milieux, pourvu que ceux-ci comportent un petit boisé ou tout autre site adéquat pour nicher. Adepte des paysages fragmentés, il habite ainsi les grands parcs urbains, les milieux agricoles ou humides, les forêts anciennes ainsi que les chablis, bûchers et brûlis (Artuso *et al.*, 2013). Il s'installe même à l'occasion sur les falaises, profitant de la présence d'un vieux nid de corbeau.

Parmi les hiboux qui nichent dans le Québec méridional, le grand-duc possède la plus vaste répartition : il a été trouvé dans toutes les régions, exception faite des îles de la Madeleine, où il n'a jamais été signalé (A. Richard, comm. pers.). L'espèce n'est pas des plus loquaces et, vu son grand territoire, elle n'est présente qu'à une faible densité. Néanmoins, les atlasseurs sont parvenus à confirmer sa nidification dans plus de 200 parcelles. La preuve est souvent venue par l'audition des cris que les jeunes émettent, la nuit, lorsqu'ils quémandent leur nourriture ou encore par l'observation de ces derniers, de jour, grâce à des corneilles houspilleuses. Malgré sa grande adaptabilité, le grand-duc est relativement rare dans la forêt boréale : sa fréquence d'observation s'atténue progressivement du sud au nord, alors qu'on passe du monde des feuillus à celui des résineux.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, le nombre de parcelles où l'on a rapporté le grand-duc a plus que doublé, ce qui représente une augmentation d'environ 30 % de la proportion de parcelles avec observation. Cet accroissement est sans doute lié à la meilleure couverture du territoire mais surtout aux efforts sans précédent consacrés aux inventaires nocturnes dans le cadre du présent atlas. Pour autant, la répartition de ce hibou a peu changé : on l'observe toujours d'un bout à l'autre du territoire sauf aux îles de la Madeleine.

FICHE TECHNIQUE

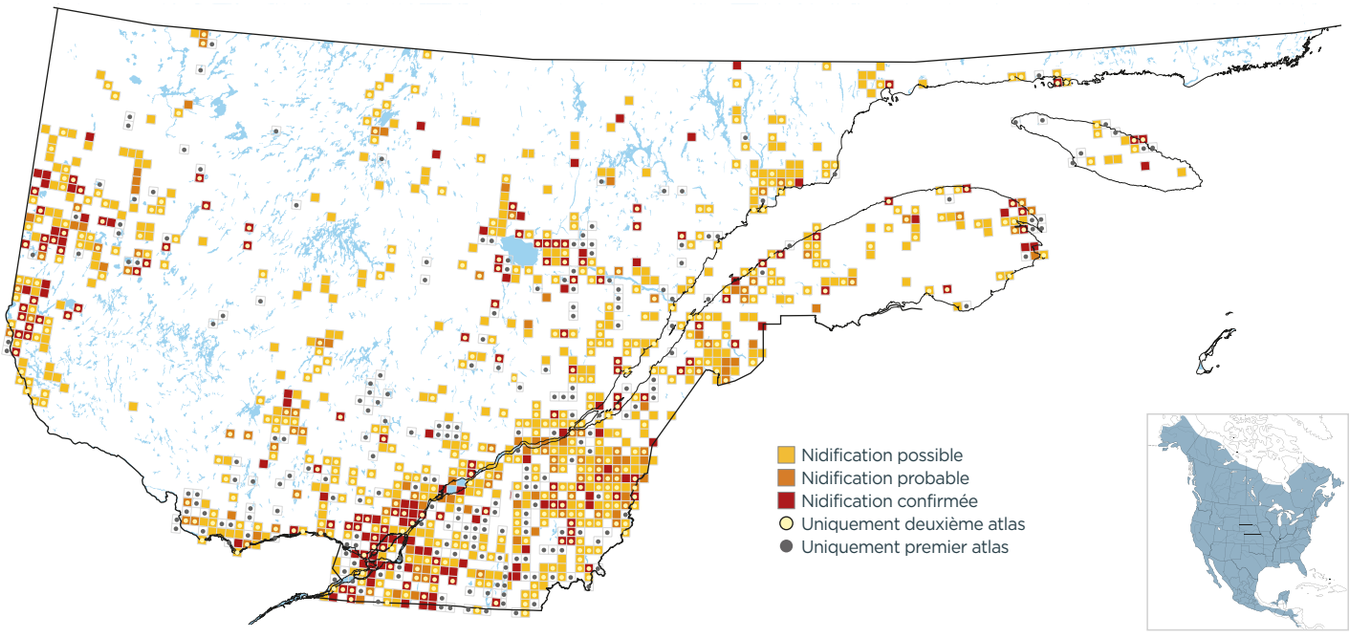
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	216	596
NIDIFICATION PROBABLE	98	128
NIDIFICATION CONFIRMÉE	118	203
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**432**	**927**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**17,5 %**	**23,0 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	10
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	24-480

Bien que le BBS ne constitue pas le meilleur outil pour suivre la tendance des populations des hiboux, les données issues de ce programme donnent à penser que les effectifs du grand-duc auraient diminué durant la période 1970-2014 au Canada et en Amérique du Nord. Quant aux données du présent atlas, elles laissent entrevoir une diminution générale de la probabilité d'observation de l'espèce, surtout dans les Basses-terres du Saint-Laurent où celle-ci a chuté de moitié depuis l'époque du premier atlas.

On peut penser que l'étalement urbain et l'accroissement de l'agriculture intensive ont fini par avoir raison de certains territoires de nidification. Entre les deux atlas, bien des boisés situés en zone agricole ont été rasés, bien des pâturages et bien des champs de foin ont été remplacés par de vastes monocultures annuelles (Jobin *et al.*, 2007); autant de pertes de terrains de chasse, sites de repos ou sites de nidification pour le grand-duc. Ce prédateur pourrait s'être raréfié aussi dans les régions plus forestières, là où les petites terres abandonnées ont progressivement cédé la place à des plantations de résineux (Jobin *et al.*, 2007) ou à de vastes étendues boisées généralement moins propices à l'espèce, qui préfère chasser en milieu ouvert. Néanmoins, ce hibou majestueux demeure présent un peu partout et ses populations paraissent encore robustes au Québec, comme ailleurs dans son vaste empire des Amériques.

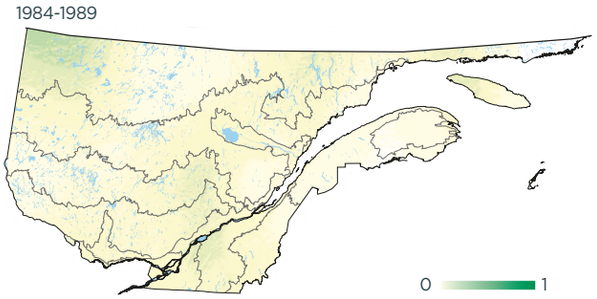
Vincent Létourneau

INDICES DE NIDIFICATION

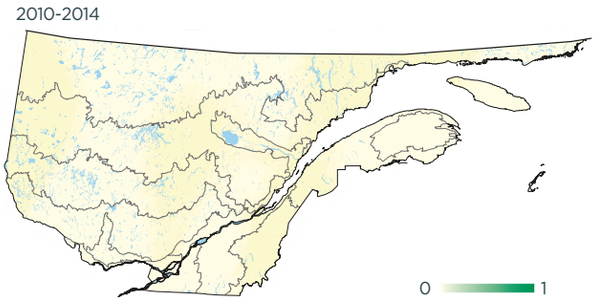


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

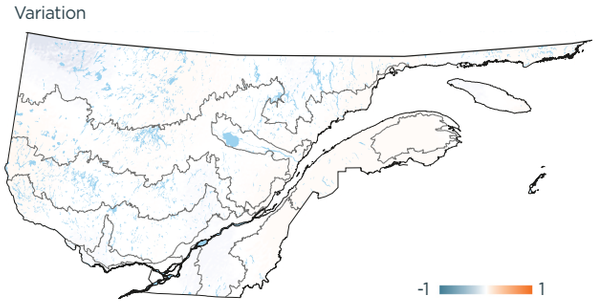
1984-1989



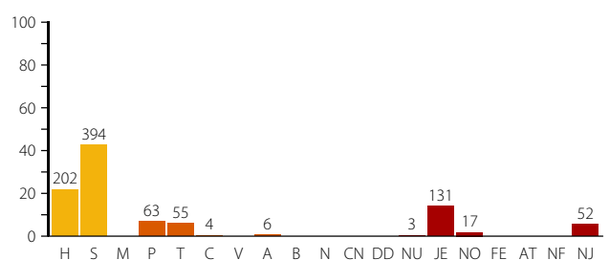
2010-2014



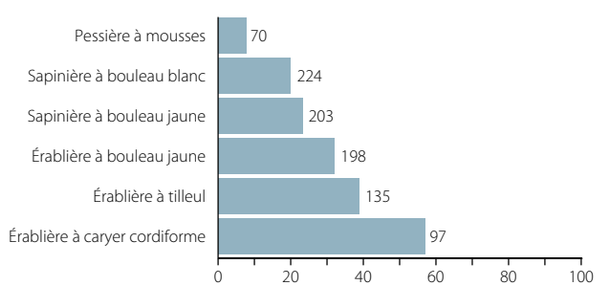
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Hugues Deglaire

Les jeunes grands-ducs sont souvent repérés grâce à leurs cris stridents.